

Une Grammaire du Mattér

Lucien Cartier-Tilet

April 11, 2019

Contents

1	Avant-propos	3
2	Introduction	4
2.1	Le nom de la langue	4
2.2	Démographie	4
2.3	Affiliation générique	5
2.4	Système d'écriture	5
2.5	Situation sociolinguistique	6
2.5.1	Multilinguisme et contexte d'utilisation	6
2.5.2	Viabilité	6
2.5.3	Mots d'emprunt	6
2.5.4	Dialectes	6
3	Phonologie	7
3.1	Notes sur la transcription du Mattér	7
3.2	Inventaire phonétique	7
3.2.1	Consonnes	8
3.2.2	Voyelles	11
3.2.3	Diphthonges	12
3.3	Allophonie	13
3.4	Phonotaxes	13
3.4.1	Attaque	14
3.4.2	Coda	14
3.4.3	Inter-syllabe	15
3.5	Accentuation	15
4	Système d'écriture	16
5	Topologie morphologique	18
6	Classes de mots	19
6.1	Noms	19
6.1.1	Types de noms	19
6.1.2	Pronoms	19
6.2	Verbes	19
6.2.1	Infinitif	19
6.2.2	Nominalisation	19
6.3	Adjectifs	19
6.4	Adverbes	19

7	Ordre des constituants basiques	20
7.1	Clauses principales	20
7.2	Phrase prépositionnelles	20
7.3	Phrases nominales	20
7.3.1	Modificateurs	20
7.3.2	Constructions génitives	20
7.3.3	Clauses relatives	20
7.4	Phrases verbales	20
7.5	Comparatifs	20
7.6	Résumé	20
8	Prédicats nominaux	21
9	Phrases existentielles, locationnelles et possessives	22
10	Expression des relations grammaticales	23
10.1	Déclinaison – Noms	23
10.2	Déclinaison — Pronoms	23
10.3	Accord des verbes	23
10.4	Accord des adjectifs	23
11	Temps, aspects et modes	24
11.1	Temps	24
11.2	Aspect	24
11.3	Modaux auxiliaires	24
11.4	Causatif	24
11.4.1	Causatif lexical	24
11.4.2	Causatif analytique	24
11.5	Passif	24
11.6	Réflexif	24
11.7	Réciproque	24
11.8	Questions	24
11.8.1	Question absolue (oui/non)	24
11.8.2	Question relative	24
11.9	Impératif	24
12	Négation	25
13	Combinaison de clauses	26
13.1	Clauses relatives	26
13.2	Verbes en série	26
13.3	Clauses de complément	26
13.3.1	Compléments de stems basiques	26

13.3.2 Compléments < tél > et < piv >	26
13.4 Clauses adverbiales	26
13.5 Coordination	26
14 Structures marquées pragmatiquement	27
15 Glossaire	28
15.1 Actions physiques	28
15.2 Amour	28
15.3 Animaux	28
15.4 Art	29
15.4.1 Écriture	29
15.5 Astronomie	29
15.6 Bâtiments	29
15.6.1 La ville	30
15.6.2 Les types de bâtiments	30
15.7 Commerce	30
15.8 Conflits	30
15.9 Conteneurs	30
15.10 Corps	30
15.11 Couleurs	30
15.12 Dimensions	30
15.12.1 Taille	30
15.12.2 Quantifieurs	30
15.13 Direction	31
15.14 Eau	31
15.15 Effort	31
15.16 Éléments	31
15.17 Émotions	31
15.18 Évaluation	31
15.19 Événements	31
15.20 Existence	31
15.21 Famille	31
15.22 Forme	32
15.23 Gouvernement	32
15.24 Grammaire	32
15.24.1 Conjonctions	32
15.24.2 Préposition	32
15.25 Guerre	33
15.26 Légal	33
15.27 Lieux	33
15.28 Lumière	33

15.29	Mental	33
15.30	Mesures	33
15.31	Métaux	33
15.32	Mouvements	33
15.33	Nature	33
15.34	Nombres	34
15.34.1	Nombres cardinaux	34
15.35	Nourriture	34
15.36	Outils	35
15.37	Parole	35
15.38	Péchés	35
15.39	Physique	35
15.40	Possession	35
15.41	Religion	35
15.42	Savoir	35
15.43	Sensations	36
15.44	Sexe	36
15.45	Société	36
15.45.1	Relations sociales	36
15.46	Substances	36
15.47	Temps	36
15.47.1	Saisons	37
15.48	Travail	37
15.49	Végétaux	37
15.49.1	Fruits	37
15.50	Vêtements	37
15.51	Vie et santé	37
15.52	À trier	37

16 Annexes

39

1 Avant-propos

La redistribution ou vente de ce document sont strictement interdits. Ce document est protégé par la loi française sur le droit d'auteur et appartient entièrement et totalement à son auteur. Ce document est un document disponible gratuitement au format web à l'adresse <https://langue.phundrak.fr/matter/> et au format PDF à l'adresse <https://langue.phundrak.fr/matter/matter.pdf>. Si vous l'avez obtenu depuis une autre source, gratuitement ou non, merci de m'en faire part en me contactant via mes réseaux sociaux ou par mail que vous trouverez sur mon site principal, <https://phundrak.fr>. Aucune personne, morale ou physique, n'est à l'heure actuelle autorisée à redistribuer ces documents. Si vous êtes intéressés par une redistribution de ce document, je vous invite à rentrer en contact avec moi afin que l'on en discute.

Dernière mise à jour le 11/04/19 à 22:29

2 Introduction

Le Mattér est une idéolangue (langue construite) humaine, inspirée par des langues nordiques, germaniques et latines. Elle bénéficie également de quelques inspirations des idéolangues elfiques de J.R.R. Tolkien, en particulier la phonétique du *Sindarin*. Brièvement, le Mattér est une langue principalement agglutinative à tendance majoritaire aux suffixes, avec comme exception les verbes qui ont une tendance principalement fusionnelle.

Cette langue est un projet à part de mon univers littéraire ; il ne s'agit que d'une langue jouet dont la seule utilité au-delà de mon propre plaisir sera dans le cadre de mes études d'informatique pour un projet de troisième année de licence en ingénierie des langues.

2.1 Le nom de la langue

Cette langue est appelée d'après le peuple parlant cette langue, le peuple *Matté*. Une fois le nom de ce peuple dérivé afin d'obtenir un adjectif, on obtient donc *matter* qui est donc le nom de cette langue.

2.2 Démographie

Le Mattér est parlé par un peuple imaginaire vivant sur une île imaginaire nommée Éinlante (*terre solitaire*, *Einlant* en Mattér), peuplée vers le X^{ème} siècle par un peuple parlant le vieux nordique, partis probablement de la péninsule scandinave par bateau. À l'instar de l'Islande, le peuple Matté s'y étant installé est devenu isolé, permettant une évolution unique de leur langue.

Initialement, l'Éinlante n'était peuplé que de quelques dizaines de milliers de Mattés, cependant leur population connaît une croissance importante à partir du XX^{ème} siècle avec une industrialisation et modernisation du pays jusqu'à atteindre au début du XXI^{ème} siècle 300.000 habitants.

L'Éinlante est une île de taille similaire à sa sœur, l'Islande, mais se situe plus au sud de cette dernière, au sud-est du Groënland et à l'ouest de l'Écosse. Son centre se situe aux alentours des coordonnées 57°N 33°O. Ainsi, cette île bénéficie d'un climat plus clément que l'Islande et similaire à l'Écosse : un climat océanique tempéré mais froid, avec des vents fréquents. Cette île est également une île volcanique, née du rift du plancher atlantique.

Le peuple Matté est un peuple dont l'économie repose principalement sur la pêche et l'agriculture. Au XV^{ème} siècle, le pays commence à s'ouvrir avec l'extérieur, et des voies de commerce sont ouvertes avec les principaux pays marchands de cette époque. C'est à cette époque que le Chris-

tianisme est importé en Éinlante, puis un siècle plus tard l'Anglicanisme par le Royaume-Uni, cependant ces deux religions ne réussirent jamais à véritablement s'implanter, la religion nordique païenne restant largement dominante jusqu'au XIX^{ème} siècle où un déclin rapide des diverses religions aura lieu. De nos jours, la population d'Éinlante est à environ 88% athéiste, 5% païenne, 4% de sa population suit une des religions monothéistes (principalement le Christianisme et l'Anglicanisme), 2% des religions diverses (Hindouisme, Chamanisme,...) et un surprenant pourcent en croissance se déclare bouddhiste.

2.3 Affiliation générique

Le Mattér est une langue Indo-européenne trouvant ses sources dans la famille des langues scandinaves (germaniques nordiques).

2.4 Système d'écriture

Du fait de son affiliation aux langues nordiques, le Mattér est une langue qui s'est d'abord gravée via l'utilisation de runes, que ce soit sur des pierres ou sur du bois. L'alphabet latin ne sera introduit que plus tard, vers le XV^{ème} siècle, où il sera pendant longtemps utilisé en parallèle aux runes. Généralement, les runes sont gardées pour les monuments et les documents officiels ainsi que pour une utilisation religieuse, tandis que l'alphabet latin se popularise parmi les marchands et tout échanges entre les *Mattés* et le monde extérieur. Ainsi, deux systèmes d'écriture coexistent. L'introduction de l'imprimerie participa également à une chute de l'utilisation quotidienne des runes, et seule une rapide intervention du gouvernement afin de créer des caractères d'imprimerie runiques a permis de préserver une utilisation relativement courante du système d'écriture traditionnel. Lors de l'avènement de l'informatique, l'utilisation des runes a drastiquement chuté parmi la population, lui préférant alors l'alphabet latin. Avec l'ajout des runes à l'Unicode 3.0, un effort considérable de la part du gouvernement s'est effectué afin de restaurer l'utilisation de celles-ci, mais en vingt ans la proportion d'utilisation des runes n'a pas beaucoup remonté, bien que la chute fut stoppée grâce à cette intervention.

Plus d'informations seront données dans le chapitre dédié au système d'écriture Mattér (§4).

2.5 Situation sociolinguistique

2.5.1 Multilinguisme et contexte d'utilisation

Le Mattér est une langue encore très vivante parmi les Mattés, qui est parlée activement par tous les locuteurs natifs. Concernant le multilinguisme, les Mattés ont commencé à apprendre des langues étrangères lors de leur ouverture au monde, apprenant principalement l'Anglais, le Suédois et l'Espagnol. Aujourd'hui, la majorité des Mattés parlent avec un niveau B1 l'anglais, environ 30% parlent avec le même niveau le Suédois ou le Norvégien, et du fait de leur proximité avec le Groënland, environ 20% de la population parle également le Danois.

2.5.2 Viabilité

2.5.3 Mots d'emprunt

2.5.4 Dialectes

3 Phonologie

3.1 Notes sur la transcription du Mattér

Comme vous pourrez vous en rendre compte aux chapitres §3.2.1 et §3.2.2, le Mattér dispose de deux transcriptions possibles qui seront les transcriptions principalement utilisées dans cet ouvrage, la transcription en IPA (*International Phonetic Alphabet*¹) et le script latin natif du Mattér qui sera généralement plus simple et intuitif à lire, malgré un apprentissage sans doute nécessaire de certains caractères. Dans le cas du Mattér, les deux reflètent dans la large majorité des cas la prononciation de la langue, et c'est pour cela que j'utiliserai principalement l'alphabet latin natif. Cependant il peut y avoir certains cas où la prononciation peut légèrement différer de l'orthographe, comme dans les cas d'allophonie (§3.3) ou autres cas inhabituels, auquel cas j'utiliserai la transcription phonétique afin de rendre claire la prononciation. Quand il sera question de transcription phonétique, il sera généralement question de phonétique **générale**, mais il se peut que certaines distinctions se fassent à un niveau plus fin où une transcription phonétique **rapprochée** sera nécessaire pour avoir la prononciation exacte, auquel cas je signalerai cette distinction entre phonétique générale et rapprochée.

La transcription phonétique sera donnée [entre crochets], tandis que des éléments en script natif du Mattér seront <entre chevrons>. La transcription phonétique sera la prononciation générale, et occasionnellement, quand indiqué la phonétique pourra également être une phonétique rapprochée, dénotant une plus grande précision phonétique, notamment dans le chapitre sur l'allophonie (§3.3) ci-dessous.

Il existe également le système d'écriture runique du Mattér, la méthode d'écriture originale de cette langue, mais ce système ne sera utilisé que dans son chapitre dédié (§4).

3.2 Inventaire phonétique

L'inventaire phonétique est l'une des signatures d'une langue qui se remarque le plus rapidement. Il s'agit de la collection des sons utilisés en Mattér, ceux que peuvent prononcer ses locuteurs et pouvant être utilisés dans un discours lors de la production de mots et de phrases. Les phonèmes sont les unités sonores les plus petites constatables dans une langue.

On distingue généralement deux catégories de phonèmes : les voyelles, dont la production se fait sans obstruction du passage de l'air dans la bouche, et les consonnes où un certain type d'obstruction au passage de

¹<https://www.internationalphoneticassociation.org/content/ipa-chart>

l'air se réalise le plus souvent. Par exemple, le [y] (tel que le <u> de « lune » en Français) se prononce avec les lèvres arrondies, la bouche presque fermée et la langue relevée, alors que le [p] se caractérisera par l'arrêt puis le relâchement soudain de l'air au niveau des deux lèvres sans faire vibrer les cordes vocales en même temps. Ils existent également les diphtongues qui sont considérées par certaines langues, comme par exemple l'Anglais, qui considère une association de deux voyelles comme étant une voyelle unique. Tout cela sera expliqué plus en détails ci-dessous.

Comme mentionné en introduction (§3.3), le choix de l'inventaire phonétique du Mattér s'est basé sur l'inventaire phonétique de langues elfiques créées par Tolkien, notamment le Sindarin.

3.2.1 Consonnes

Le Mattér est une langue disposant d'un panel raisonnable de seize consonnes. Voici ci-dessous le tableau des consonnes du Mattér, en IPA et en latin (voir §3.1).

Table 1: Consonnes du Mattér (IPA)

	nasal	occlusif	fricatif	spirant	battu	spir.-latt.
bilabial	m	p b				
labio-dental			f v			
alvéolaire	n	t d	θ ð		r	l
palatal			ç	j		
labio-velaire				w		
vélaire		k g				
glottal			h			

Table 2: Consonnes du Mattér (translittération)

	nasal	occlusif	fricatif	spirant	battu	spir.-latt.
bilabial	m	p b				
labio-dental			f v			
alvéolaire	n	t d	þ ð		r	l
palatal			ç	i		
labio-velaire				p		
vélaire		c ç				
glottal			h			

On peut remarquer que la large majorité des consonnes se situe entre les points d'articulation alvéolaire et bilabial, et toutes les consonnes

occlusives ou fricatives disposent de leur contrepartie sourde ou voisée.

Voici ci-dessous une description individuelle de chaque consonne :

- b** Il s'agit du standard dont disposent le Français dans « bonbon » [bõbõ] ou l'Anglais « believe » [biliv], une consonne bilabiale occlusive voisée [b].
- c** Il s'agit du <k> non aspiré que l'on peut retrouver en Français comme « cas » [ka] ou dans certains cas en Anglais comme dans « skirt » [skɜ:tʰ]. Il s'agit donc de la consonne occlusive uvulaire sourde [k].
- d** Il s'agit de la consonne <d> standard que l'on peut retrouver en Anglais dans « dice » [dais], où le <d> est prononcé en bloquant l'arrivée d'air au niveau de la partie rugueuse du palais. Il est donc différent du <d> français qui est prononcé avec la langue rapprochée voire touchant les dents et qui est noté [ḏ], comme dans « dance » [ḏãs]. Le <d> du Mattér est donc bel et bien une consonne occlusive alvéolaire voisée [d].
- f** Il s'agit du <f> standard que l'on retrouve bon nombre des langues telles que le Français [fɛãse] ou l'Anglais « fit » [fitʰ]. Il s'agit donc d'une consonne fricative labio-dentale sourde [f].
- h** Il s'agit de la même consonne que le [h] que l'on retrouve en Anglais, tel que dans « high » [haɪ] ou en Allemand « Hass » [has]. Il s'agit donc de la consonne fricative glottale sourde [h].
- i** Le <i> représente la voyelle <i> prononcée comme une consonne, la rendant donc effectivement semi-consonne. On la retrouve en Français dans des mots tels que « yak » [jak] ou « yoyo » [jojo]. Il s'agit donc d'une consonne approximante rétroflexe voisée [j].
- l** Ce <l> est le <l> que l'on peut retrouver en Français dans « lire » [liʀ] et dans certains cas en Anglais dans « live » [liv]. Le <l> du Mattér est donc une consonne alvéolaire spirante-latérale voisée [l].
- m** Il s'agit du même <m> que le <m> standard en Français « mère » [mɛʀ] ou en Anglais « me » [mi:]. Il s'agit donc de la consonne nasale bilabiale voisée [m].
- n** Il s'agit du <n> standard que l'on retrouve en Anglais comme dans « not » [nɒt]. Attention, cette consonne est alvéolaire et non dentale comme le <n> français de « nuit » [nɥi]. Il s'agit donc d'une consonne nasale alvéolaire voisée [n].

- p** Il s'agit du <p> non aspiré que l'on retrouve en Français tel que dans « père » [pɛʁ] ou dans certains cas en Anglais comme dans « spoon » [spu:n]. Il s'agit donc de la consonne occlusive bilabiale sourde [p].
- r** Ce <r> peut être retrouvé en Espagnol « perro » ['peɾo], en Tchèque dans « chlor » [xlɔ:r] ou encore en Anglais Écossais « curd » [kʌrd]. Il s'agit d'une consonne alvéolaire roulée voisée [r].
- t** Ce <t> est la contrepartie voisée de <d> et peut se trouver en Danois « dâse » [tɔ:sə], en Luxembourgeois « dënn » [tən] ou en Finnois avec « parta » [parta]. Attention, le <t> Français est dental, comme dans « tante » qui est prononcé [tãt]. Ainsi, le <t> du Mattér est la consonne occlusive alvéolaire sourde [t].
- v** Le <v> du Mattér peut être retrouvé dans des langues tels que le Français dans « valve » [valv], en Allemand « Wächter » [vɛçtɐ] ou en Macédonien « вода » [vɔda]. Il s'agit donc d'une consonne fricative bilabiale voisée [v].
- ð** Cette consonne <ð> peut être trouvée dans des langues tels que l'Anglais dans « this » [ðis], en Allemand Autrichien « leider » [laɛða] ou en Swahili dans « dhambi » [ðambi]. Il s'agit donc de la consonne fricative dentale voisée [ð].
- þ** Il s'agit de la contrepartie sourde de <ð> qui peut être trouvée en Anglais dans « thin » [θm], en Malaisien dans « Selasa » [θelaθa] ou en Espagnol Castillan « cazar » [kãθãr]. Il s'agit de la consonne fricative dentale sourde [θ].
- p** Le <p> est un équivalent du <w> est un son que l'on peut retrouver dans certaines langues comme le Français dans « oui » [wi], en Anglais avec « weep » [wi:p^h], ou en Irlandais « vóta » ['wo:tʲvə]. Il s'agit de la consonne approximante labio-velaire voisée [w].
- ʒ** Ce <ʒ> (ou <ch>) existe en Allemand dans des termes tels que « nicht » [niçt] ou en Anglais Britannique dans « hue » [çu:]. Il s'agit d'une consonne fricative palatale sourde [ç].
- ʒ** Il s'agit du <g> dur standard que l'on retrouve dans bon nombre des langues telles que le Français dans « Gar » [gɑʁ] ou en Anglais dans « get » [get]. Il s'agit donc d'une occlusive vélaire voisée [g].

Les consonnes nasales, occlusives ainsi que le [l] peuvent être doublées, allongeant ainsi leur prononciation. Ainsi, le <tt> de <Mattér> sera prononcé [t:], et <Mattér> sera prononcé [ˈmat:er].

3.2.2 Voyelles

Le Mattér dispose de relativement peu de voyelles, uniquement six. Voici leur tableau :

Table 3: Voyelles du Mattér (IPA)

	antérieures	milieu	postérieures
fermées	i / y		u
mi-fermées	e	[ə]	
mi-ouvertes	ɛ		ɔ
ouvertes	a		

Table 4: Voyelles du Mattér (translittération)

	antérieures	postérieures
fermées	i / y	u
mi-fermées	é	
mi-ouvertes	e	o
ouvertes	a	

On peut constater que le Mattér est une langue disposant d'une complexité modeste concernant ses cinq voyelles antérieures et d'une simplicité apparente concernant ses deux voyelles postérieures. On notera également que le [ə] est noté entre crochets du fait de sa situation en Mattér en tant qu'allophone (voir le chapitre §3.3) et jamais en tant que voyelle existant par elle-même. Cela implique également son absence du tableau de translittération.

Voici ci-dessous la description de chacune de ces voyelles :

- a** Il s'agit de la voyelle antérieure ouverte non-arrondie [a] que l'on retrouve dans « patte » [pat] en Français.
- e** Il s'agit de la voyelle antérieure mi-ouverte non-arrondie [ɛ] que l'on retrouve dans « bet » [bet^h] en Anglais ou « fête » [fɛt̥] en Français.
- é** Il s'agit de la voyelle antérieure mi-fermée non-arrondie [e] que l'on retrouve dans « blé » [ble] en Français.
- i** On peut retrouver cette voyelle en Anglais comme dans « free » [fri:], « ív » [i:v] en Hongrois ou « vie » [vi] en Français. Il s'agit de la voyelle antérieure fermée non-arrondie [i].

- o Il s'agit de la voyelle postérieure mi-ouverte arrondie [ɔ] que l'on peut retrouver dans « sort » [sɔʁ] en Français, « not » [nɒt] en Anglais australien et néo-zélandais, ou encore dans « voll » [fɔl] en Allemand standard.
- u On peut retrouver cette voyelle en Allemand standard dans « Fuß » [fu:s] ou en Français dans « tout » [tu]. Il s'agit de la voyelle postérieure fermée arrondie [u].
- y On peut retrouver cette voyelle en Allemand standard dans « über » [y:bɐ], en Hongrois avec « tú » [ty:] ou tout simplement en Français dans « lune » [lyn]. Il s'agit de la voyelle antérieure fermée arrondie [y].
- [ə] Cette voyelle se prononce de façon relativement similaire à « le » [lə] en français, dans le suffixe « -lijk » [lək] en Néerlandais, ou encore dans « pare » [parə] en Catalan. Il s'agit du schwa.

3.2.3 Diphtonges

Les diphtongues sont des associations de voyelles considérées dans une langue comme étant une voyelle unique, avec la première unité portant la longueur de la voyelle, la seconde n'étant prononcée qu'en relâchant la voyelle. Ainsi, en Anglais, les diphtongues sont assez communes comme avec le terme « je », « I » prononcé [aɪ]. Voici la liste des diphtongues existant en Mattér :

Table 5: Diphtongues du Mattér

[ei]	[ai]ea > ea
	[æ]eu > eu
	[au]ou > ou

Toutes ces combinaisons sont, comme décrit ci-dessus, monosyllabiques et sont considérées comme telles par les locuteurs de cette langue. Leur translittération est simple (il suffit de faire de même que s'il s'agissait de voyelles isolées) à l'exception du [ei] qui est écrit <ei> et non <éi>. Ces diphtongues se produisent naturellement lors de la juxtaposition des deux voyelles les formant, et elles peuvent déjà être présentes dans une racine de mot. Ainsi, si une déclinaison ajoute un <a> après un <e>, la diphtongue <ea> se produira naturellement, comme pour la forme nominative de <teren> (*tour*) qui devient <tereant> dans sa forme accusative.

3.3 Allophonie

Bien qu'étant rares, le Mattér a quelques règles à appliquer concernant l'allophonie.

- Si deux voyelles pouvant former une diphtongue se suivent, alors la diphtongue se produira. Exemple : Le <ea> de <tereant> est une diphtongue malgré que le <-ant> ne soit qu'une clitique accolée à <tere> et non partie intégrante de la racine du mot.
- S'il est suivi d'une voyelle dans le même mot, le [i] se transforme en la semi-consonne [j]. Exemple : <friant> (libre-ACC) [frjant]
- Le [i] peut également se prononcer [ɪ] dans certains cas, comme dans les diphtongues, devant un [ç], [j], [w] ou [l], selon le locuteur. Exemple : <neiʒ> [nɛɪç]
- Le [a] non accentué et placé dans une syllabe n'étant pas la dernière d'un mot (sauf si cette dernière se fini par une consonne nasale) se prononcera comme un schwa lors de l'utilisation d'un niveau de langage n'étant pas soutenu. Exemple : <fician> ['fɪçən], <gilðaryt> ['gɪlðəryt]
- Si un [ɛ] suit un [e] ou vice-versa, alors la première voyelle sera silencieuse et la seconde sera géminée. Exemple : <tereém> se prononce [tɛre:m]
- Le [l] se transforme en « <l> sombre » [ɫ] en fin de syllabe, en particulier avant une pause ou un silence. Exemple : <mæl> [mæɫ]
- Le [l] géminé [l:] se prononce [ɫ:] dans toutes ses occurrences.
- Le [h] se platalise en [ç] s'il est suivi par un [j], un [e] ou un [i]. Exemple : <hét> [çet]
- Si le [h] se trouve entre deux voyelles, il se voisera en un [fi].
- Le [r] se prononcera [r] s'il se situe entre deux voyelles ou [w] et [j].

3.4 Phonotaxes

Les phonotaxes sont des règles importantes car elle permettent de déterminer quelles sont les associations de sons possibles dans une langue. C'est ce genre de règles qui permettent de savoir que des mots tels que <iʒkpufrpt> ou <nkpei> ne sont pas possibles tandis que des mots tels que <éliond> ou <yndeþt> le sont. Nous avons déjà déterminé dans la

partie dédiée aux diphtongues (§3.2.3) et les voyelles pouvant se succéder afin de créer une diphtongue. En revanche, si deux voyelles se suivent sans entrer dans les règles des diphtongues, elles seront considérées comme étant bi-syllabiques, c'est à dire que chacune sera considérée comme une syllabe à part.

Concernant les consonnes, différentes règles s'appliquent selon la situation dans la syllabe.

3.4.1 Attaque

L'attaque est la première partie de la syllabe, les premières consonnes la composant. Elle peut comporter d'aucune consonne à deux consonnes ne contenant pas de semi-voyelle, trois avec une semi-voyelle comme consonne finale.

- Le [j] ne peut être suivi par un [i].
- Le [w] ne peut être suivi par une voyelle postérieure.
- Les fricatives et occlusives peuvent être suivies par un [r] ou un [l], ou par une semi-voyelle.
- Les fricatives peuvent être suivies par une occlusive, par un [r] ou un [l].
- Le [ç] ne peut être suivi par une occlusive voisée.
- Le [h] ne peut être suivi que par un [j] ou un [w] et ne peut pas suivre une autre consonne.

3.4.2 Coda

Le coda (la seconde partie consonnantique de la syllabe la terminant) est composée d'aucune à deux consonnes.

- Les semi-consonnes [j] et [w] ne peuvent se situer dans le coda.
- Les consonnes [r] et [l] peuvent être suivies par une consonne nasale, occlusive ou fricative.
- Les fricatives sourdes ne peuvent être suivies que par des occlusives sourdes.
- Les fricatives voisées ne peuvent être suivies que par des occlusives voisées ou par des nasales.

- Les nasales peuvent être suivies par une occlusive ou une fricative.
- Les occlusives sourdes peuvent être suivies par un [θ].
- Les occlusives voisées peuvent être suivies par un [ð].
- Le [h] ne peut pas se situer dans le coda.

3.4.3 Inter-syllabe

Les consonnes inter-syllabes, situées entre deux voyelles, sont soumises elles aussi à des règles qui leur sont propres.

- Toutes les règles de l'attaque (§3.4.1) sont applicables.
- Les consonnes occlusives peuvent être suivies par une fricative, par un [r] ou un [l].
- Les consonnes bilabiales peuvent être suivies par des occlusives voisées.
- Le [h], tel que dans l'attaque, ne peut s'associer qu'avec le [j] ou le [w] qui le suivent.
- Les consonnes longues (géménées) ne peuvent se produire qu'entre deux syllabes et ne peuvent s'associer à d'autres consonnes.

3.5 Accentuation

Le Mattér est une langue dont l'accentuation est assez simple à suivre étant donné qu'elle se produit sur la syllabe initiale de tout mot constitué de deux syllabes ou plus : l'accent principal porte sur la première syllabe. Pour les mots de trois syllabes, un accent secondaire, moins important que le premier, portera sur la troisième syllabe, et pour les mots de quatre syllabes ou plus il portera sur l'avant-dernière syllabe. Exceptionnellement, si le locuteur veut mettre une emphase sur un certain terme, une modification supra-segmentale de l'accentuation habituelle s'effectuera : l'accentuation portera sur la seconde syllabe, voire la troisième dans des cas plus rares et dont l'emphase est presque caricaturée. Cela déplacera également l'accent secondaire sur la première syllabe si le mot contient au moins trois syllabes.

4 Système d'écriture

Le système natif d'écriture Mattér est l'alphabet runique. Voici la correspondance entre chacun des phonèmes du Mattér et des runes utilisées nativement dans leur ordre alphabétique natif :

Table 6: Runes du Mattér

script latin	rune	nom
f	ƒ	feioð
u	ᵛ	ulv
þ	þ	þær
o	ǫ	orn
r	ᚱ	rinna
c	ᚨ	calfér
ð	ᚨ	gelty
p	ᚷ	wyrm
h	ᚨ	héþir
ʒ	ᚨ	zuðar
n	ᚨ	néf
i	ᚨ	iéral
j (uniquement en runes)	*	iara
p	ᚨ	pyl
ð	ᚨ	ðengil
v	ᚨ	vér
t	ᚨ	tið
b	ᚨ	bér
e	ᚨ	eldyr
m	ᚨ	mény
l	ᚨ	logar
d	ᚨ	dur
é	ᚨ	éþþér
a	ᚨ	areð
y	ᚨ	ylgar
æ	ᚨ	ævy
ea	ᚨ	ealant
séparateur de mots	·	þtikyl
marquer de pauses	:	zild
séparateur de phrases	*	ru

Exceptionnellement, et contrairement aux autres, les diphtongues <ae> et <ea> disposent de leur propre morphème. Cet alphabet est généralement utilisé lors d'écritures horizontales de droite à gauche et de haut en

Table 8: Exemples d'écritures native du Mattér

latin natif	alternatif	runique
bryð	bryz	ᛃᛦᛞ᛫
þpiʒ	spich	᛫ᛦ᛫᛫
iea	jea	*ᛦ
mænd	maend	᛫ᛦᛦ᛫
neþty	nesty	᛫ᛦᛦᛦ᛫
paʒen	wachen	᛫ᛦᛦᛦ᛫
ʒciaʒ	chcʒag	᛫ᛦ*ᛦ᛫

5 Topologie morphologique

6 Classes de mots

6.1 Noms

6.1.1 Types de noms

6.1.2 Pronoms

6.2 Verbes

6.2.1 Infinitif

6.2.2 Nominalisation

6.3 Adjectifs

6.4 Adverbes

7 Ordre des constituants basiques

7.1 Clauses principales

7.2 Phrase prépositionnelles

7.3 Phrases nominales

7.3.1 Modificateurs

7.3.2 Constructions génitives

7.3.3 Clauses relatives

7.4 Phrases verbales

7.5 Comparatifs

7.6 Résumé

8 Prédicats nominaux

9 Phrases existentielles, locationnelles et possessives

10 Expression des relations grammaticales

10.1 Déclinaison – Noms

10.2 Déclinaison — Pronoms

10.3 Accord des verbes

10.4 Accord des adjectifs

11 Temps, aspects et modes

11.1 Temps

11.2 Aspect

11.3 Modaux auxiliaires

11.4 Causatif

11.4.1 Causatif lexical

11.4.2 Causatif analytique

11.5 Passif

11.6 Réflexif

11.7 Réciproque

11.8 Questions

11.8.1 Question absolue (oui/non)

11.8.2 Question relative

11.9 Impératif

12 Négation

13 Combinaison de clauses

13.1 Clauses relatives

13.2 Verbes en série

13.3 Clauses de complément

13.3.1 Compléments de stems basiques

13.3.2 Compléments <tél> et <piv>

13.4 Clauses adverbiales

13.5 Coordination

14 Structures marquées pragmatiquement

15 Glossaire

mot en Mattér [phonétique] (élément de langage) Définition(s)

Abréviations :

- adj : adjectif
- adv : adverbe
- conj : conjonction
- ind : indénombrable
- inter : interrogatif
- n : nom
- pau : paucal
- pl : pluriel
- pron : pronom
- sg : singulier
- vi : verbe intransitif
- vt : verbe transitif
- on : onomatopée

15.1 Actions physiques

15.2 Amour

15.3 Animaux

bern [bɛrn] (n) ours

calfér [ˈcalfer] (n) veaus

cat [kat] (n) chat

dur [dur] (n) cerf, biche

éppér [ˈeθwer] (n) brebis

ficián [ˈfikjan] (n) poisson

gelty [ˈgɛlty] (n) sanglier (sauvage)

hépír [ˈhɛθír] (n) faucon

hynd [hynd] (n) chien

o fician [ɔ ˈfikjan] (vt) pêcher

orn [ɔrn] (n) aigle

o gýien [ɔ gyjɛn] (vi) aboyer (animaux, chiens)

ulv [ulv] (n) loup

wyrm [wyrm] (n) wyrm, dragon serpent (animal fantastique)

ylgar [ˈylgar] (n) louve

zuðar [ˈçuðar] (n) mouton

15.4 Art

pen [wɛn] beau, joli

15.4.1 Écriture

boccé [ˈbɔkːɛ] (n) livre

breif [brɛɪf] (n) lettre, missive

o rittan [ɔ ˈritːa] (vt) écrire, graver des runes

o géren [ɔ ˈgerɛn] (vt) écrire, tracer des runes ou lettres latines sur une surface plane (parchemin, papier,...)

ryn [ryn] (n) rune, lettre alphabétique

15.5 Astronomie

mény [ˈmeny] (n) lune

15.6 Bâtiments

o flytten [ɔ flytːɛn] (vi) déménager

15.6.1 La ville

urby [ˈurby] (n) ville

15.6.2 Les types de bâtiments

tere [ˈtɛrɛ] (n) tour, haut monument

hyþ [hyθ] (n) maison (bâtiment, en. « house »)

bér [ber] (n) maison (lieu de vie, chez soi, en. « home »)

15.7 Commerce

o þælle [ɔ ˈsael:ɛ] (vt) vendre, donner à quelqu'un

15.8 Conflits

15.9 Conteneurs

15.10 Corps

néf [nef] (n) nez

15.11 Couleurs

ræð [raeð] (adj) rouge

15.12 Dimensions

15.12.1 Taille

meccil [mek:il] (adj) grand, imposant, puissant, fort

þmoð [θmɔð] (adj) petit, étroit

þtor [θtɔr] (adj) gros, grand, de grande taille, large

15.12.2 Quantifieurs

mænd [maend] (adj) beaucoup

vend [vend] (adj) peu, un peu

15.13 Direction

15.14 Eau

15.15 Effort

15.16 Éléments

15.17 Émotions

lycce ['lyk:ɛ] (adj) joyeux, content

o pilia [ɔ 'wilja] (vt) vouloir, avoir envie de

pille ['wil:ɛ] (n) souhait, désir

15.18 Évaluation

15.19 Événements

15.20 Existence

15.21 Famille

bruðyr ['bruðyr] (n) frère

dottyr ['dɔt:yr] (n) fille

faðér ['faðer] (n) père

fobrór ['fɔbrɔr] (n) oncle paternel

foþtyr ['fɔθtyr] (n) tante paternelle

maðér ['maðer] (n) mère

maþtyr ['maθtyr] (n) tante maternelle

mæbrór ['mæbrɔr] (n) oncle maternel

þon [θɔn] (n) fils

þyþter ['θyθter] (n) sœur

15.22 **Forme**

15.23 **Gouvernement**

cynȝ [kyng] (n) roi

cynȝyt ['kyngyt] (n) royaume

iéral ['jeral] jarl, seigneur

faðcynȝ ['faðkyng] (n) père-roi, souverain de la patrie

faðcynȝyt ['fað.kyngyt] (n) royaume, père patrie

ðenȝil ['ðengil] (n) noble

15.24 **Grammaire**

méllém [mel:em] (adv) entre (deux personnes)

neiȝ [neiç] (adv) aucun

þém [θem] (inter) quand, à quel moment

15.24.1 **Conjonctions**

ar [ar] (conj) et

men [mɛn] (conj) mais

némmé [nem:e] (conj) excepté, à moins que

ér [er] (conj) quand (pas interrogatif)

oȝ [ɔg] (coni) et, cependant, toujours est-il que

æn [æn] (coni) et, mais

ðea [ðea] (coni) mais, introduit une question

15.24.2 **Prépositionþ**

tél [tel] (prep) pour, afin

þiv [θiv] (prep) pour la raison de, du fait de.

15.25 Guerre

lætte [ˈlætːɛ] (vi) perdre, se rendre, abandonner

iara [ˈjara] (n) bataille

15.26 Légal

retty [ˈretːy] (n) droit (civil, légal, moral,...)

15.27 Lieux

15.28 Lumière

15.29 Mental

15.30 Mesures

15.31 Métaux

15.32 Mouvements

o commén [ɔ kɔmːen] (vi) venir, arriver

o liegza [ɔ ˈliegːa] (vi) aller à travers champs, sans suivre de chemin, errer

o rinna [ɔ ˈrinːa] (vi) courir, couler (eau, liquide)

o ga [ɔ ga] (vi) aller

þcort [θkɔrt] (adi) rapide

15.33 Nature

velt [velt] (n) monde, la Terre

lant [lant] (n) terre

pyl [pyl] (n) bois, petite forêt

þær [θær] (n) mer

logar [ˈlɔgar] (n) mer, eau de mer, eaux maritimes

15.34 Nombres

norm [nɔrm] (n) nombre, numéro (ordinal)

al [al] (adi) tout, tous

15.34.1 Nombres cardinaux

Comme présenté dans le chapitre sur les nombres (§15.34), voici ci-dessous les nombres cardinaux du Mattér. Leur utilisation est détaillée dans le chapitre mentionné ci-dessus.

nombre	terme
0	nyn
1	æn
2	tpéa
3	ðe
4	fro
5	ðeif
6	ʒcæc
7	þean
8	aʒt
9	onnén
10	dran
20	tieʒ
30	ðiea
40	frie
50	ðeiʒ
60	ʒciaʒ
70	þieʒ
80	aʒteiʒ
90	onneʒ
100	anrad
1000	tanþen
1 0000	deten
1 0000 0000	mollen
1 0000 0000 0000	vrelien

15.35 Nourriture

o etan [ɔ etan] (vt) manger

o þpiʒ [ɔ θpiç] (vt) (vulgaire) manger, bouffer

15.36 Outils

þazen [ˈwaçɛn] (n) voiture

15.37 Parole

o þeɜ [ɔ þɛɜ] (vt) dire

15.38 Péchés

15.39 Physique

15.40 Possession

15.41 Religion

Fréyia [ˈfrɛ,yja] (n) Freyja

Fréyr [ˈfrɛyɾ] (n) Freyr

Odin [ˈɔdin] (n) Odin

Valalla [ˈva,lal:a] (n) Valhalla

Þor [θɔɾ] (n) Thor

ɜuð [guð] (n) dieu païen

ɜuþ [guθ] (n) Dieu (monothéisme)

15.42 Savoir

o cyn [o kyn] (vt) savoir

o vitté [o ˈvite:] (vt) savoir, connaître, être conscient de.

o þiea [o sjea] (vt) connaître, savoir superficiellement.

En Mattér, une différenciation est faite entre le fait de savoir ou connaître quelque chose superficiellement < o þiea >, avoir une connaissance plus approfondie du sujet < o cyn > ou bien avoir une véritable maîtrise de la connaissance sur le sujet < o vitté >. Par exemple, une personne connaissant de nom une langue dira < an tynɜant þieæ > (« j'ai connaissance de cette langue », sous-entendu qu'il sait de quoi il s'agit, que ça existe, mais sans plus), une personne apprenant mais ne maîtrisant pas la langue dira

<an tynġant cyne> (« je connais cette langue », sous-entendu suffisamment pour pouvoir un peu s'exprimer avec sans pour autant la maîtriser), et une personne parlant couramment cette langue dira <an tynġant vit-tġe> (« je connais bien cette langue », impliquant une connaissance profonde du sujet).

15.43 Sensations

15.44 Sexe

15.45 Société

15.45.1 Relations sociales

ie [je] (adv, inform.) ouais

iea [jea] (adv) oui

ne [ne] (adv, inform.) nan

nea [nea] (adv) non

15.46 Substances

15.47 Temps

altið [altið] (adv) tout le temps

dæg [daeg] (n) jour

menyþ ['menyθ] (n) mois

morġ [mɔrg] (adv) demain

neþty ['neθty] (adj) prochain, suivant

nu [nu] (adv) maintenant, tout de suite

o tebyr [ɔ 'tebyr] (vt) passer (du temps)

tið [tið] (n) temps

voc [vɔk] (n) semaine

þcyrm [θkyrm] (n) crépuscule, moment du coucher de soleil

ġalm [galm] (adj) vieux, ancien

gyrnež [ˈgyrnɛg] (n) moment du lever de soleil, matin

gærn [gaern] (n) année

15.47.1 Saisons

vér [ver] (n) printemps

15.48 Travail

15.49 Végétaux

15.49.1 Fruits

eppel [ˈɛp:ɛl] (n) pomme

15.50 Vêtements

15.51 Vie et santé

bryð [bryð] (n) naissance

bryðdež [ˈbryðdɛg] (n) jour de naissance, anniversaire (<bryð> + <deg>)

ein [ɛin] (adj) isolé, solitaire

mein [mɛin] (n) douleur

meinpaž [mɛinwaç] (n) ambulance (<mein> + <pažen>)

o bpén [ɔ bwen] (vi) vivre, habiter

žemmel [gɛm:ɛl] (adj) vieux, âgé. <žemmel> peut être utilisé pour désigner un âge. Par exemple, « j'ai vingt ans » peut s'exprimer <ðe tpež gærneþ žemmel be> (litt. « je suis vieux de vingt-trois ans »), <žemmel> étant au nominatif il se réfère donc forcément au sujet du verbe, ici la première personne du singulier.

15.52 À trier

areð [ˈarɛð] (n) courage

bevit [ˈbɛvit] (adj) conscient

bevityt [ˈbɛ,vityt] (n) conscience

canal [ˈkanal] (n) canal, voie navigable, conduit, salon de communication

ealant [ˈealant] (n) île

eldyr [ˈeldyr] (n) feu, passion

feioð [ˈfejoð] (n) femme

fri [fri] (adj) libre, indépendant

frihyt [ˈfrihyt] (n) liberté

fytt [fytt] (adj) né

heilenn [ˈheil:ɛn] (vt) glorifier, rendre gloire à. <heilenn> ne prend aucun argument accusatif, ce dernier étant remplacé par un argument datif. Ainsi, « je rend gloire à Odin » se traduit <Odiniþ heille>.

lita [ˈlita] (vt) regarder, observer

léc [lek] (adj) égal, similaire, pareil

mep [mɛθ] (n) homme, personne

o tynne [ɔ ˈtyn:ɛ] (vt) perdre quelque chose

o verde [ɔ ˈvɛrdɛ] (vt) devenir, se transformer en, changer en, se produire. Est notamment utilisé pour le verbe « naître », <o verbe fyttant> [o ˈvɛrdɛ ˈfyttant].

ru [ru] (n) pause, repos (long)

yld [yld] (n) être humain, Homme, humanité, le monde entier

ævy [ˈævy] (n) vie

écczi [ˈek:çi] (on) éternuement

þette [ˈsɛt:ɛ] (vt) doter, équiper

þoc [θɔk] (n) pensée, raison

þtikyl [ˈθtikyl] (n) point

zilðar [ˈgilðar] (n) valeur, mérite

zilðaryt [ˈgilðaryt] (n) dignité, valeur (concept), mérite (concept)

zæt [gaset] (n) rue, allée

zild [çild] (n) pause, repos (temporaire)

16 Annexes